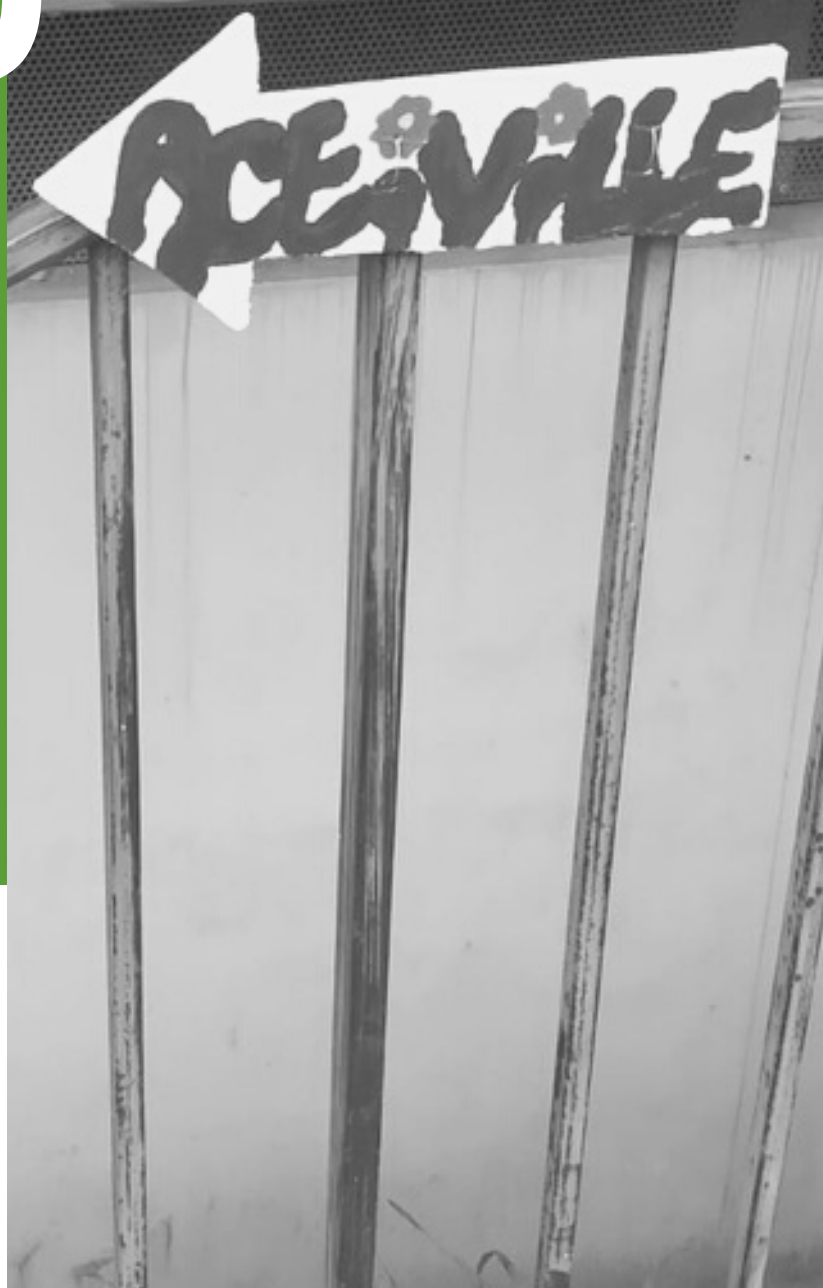


RAPPORT ANNUEL 2020



Soutenu par l'ANCT, Est-Ensemble, le Département de la Seine-Saint-Denis et le In-Seine-Saint-Denis.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'association ActiVille génère des espaces de lien social et de partage de pratiques visant la mise en place d'un quotidien plus écologique.

Ainsi, elle s'applique à encadrer des temps de réflexions et d'actions pour la nature en ville, la réduction des déchets domestiques, la découverte des métiers verts et verdissants. Ses activités reposent sur des principes de partage des savoirs, de convivialité, d'ouverture et respect.

Ces actions sont principalement tournées vers la ville de Bobigny mais profitent aussi aux habitants de l'ensemble des communes d'Est-Ensemble. Ce sont près de ... personnes qui ont participé aux initiatives de l'association, à travers le compostage, les animations au local associatif ou lors d'événements extérieurs. Ses partenaires associatifs sont ainsi l'épicerie solidaire Wicasaya, les Compagnons Bâisseurs, La Sauge, Espero, Belek-Belek, Vie et Cité, Loisirs tout Azimut, la JVAC, le LAB3S ou encore Generation Aventure. Ses partenaires institutionnels et financiers sont la Région Ile-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis et le In-Seine-Saint-Denis, la ville de Bobigny et l'Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, Novaxia et la SNCF.

En 2020, ActiVille a accueilli deux services civiques : Bilal Said, chargé du compostage et Zahia Bellounis chargée de la communication. Leur mission a duré 8 mois. Elle compte près de 20 bénévoles actifs, fréquentant régulièrement le local associatif. Les postes de Karl Hospice (directeur) et Maud Dujardin (coordinatrice) ont aussi été prolongés et le bureau (Youssef Jabri, Président, Santiago Giraldo, Secrétaire et Jeremy Trésorier).

Ce rapport d'activité se divisera selon les 5 volets de l'association :

- le projet de l'Eco-Working,
- ses ateliers d'éducation populaire à la transition écologique,
- le 36 Quai de Bobigny,
- les prestations extérieures,
- le compostage.

L'ÉCO-WORKING

L'Eco-Working cherche à accompagner les habitants du territoire vers les métiers de la transition écologique. Ainsi, nous avons ouvert le local associatif aux étudiants et professionnels souhaitant télé-travailler (10 participants) et organisé des temps d'échange, des rencontres professionnelles ainsi que des temps d'aide aux projets étudiants (9 regroupant environ 7 personnes par session). Enfin nous sommes intervenus au sein de la Garantie Jeune de la Mission Locale de Bobigny. Nous avons rencontré quatre groupes de dix jeunes avec lesquels nous avons échangé autour des enjeux environnementaux et du concept d'économie circulaire.

Nos activités ont bénéficié à près de 70 personnes, dont 60 sont issues des quartiers prioritaires de la ville. En cela, nous comptons près de dix enfants (garçons et filles), 30 jeunes (hommes, femmes réunis) et 20 adultes dont 15 ont plus de 60 ans (la majorité sont des femmes).



DÉTAILS DE L'ACTION (1)

Avant-propos :

Le confinement des mois de mars à mi-mai, a entravé les activités de l'association. Pour connaître le développement des activités, s'en référer au bilan contrat de ville-confinement. En conséquence, ce bilan s'en réfèrera aux mois de janvier et février et à la période estivale de juin à septembre.

- **Offrir un espace de travail collaboratif, ouvert à tous, résolument fédérateur de synergies.**

Equipé de connexion internet, d'une table ronde pour le partage des idées (max : 15 pers), un guide sur des concepts en modèles économiques ainsi pour résoudre des doutes et remarques sur les thématiques de préservation des espaces verts et développement durable et des ouvrages pour les enfants. Il sera ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h dans un premier temps.

Nombre de personnes ayant fréquenté l'Eco-Working pour télé-travailler :

5 adultes (dont 0 issus des QPV mais 3 Balbyniens)

5 jeunes (dont 4 issus des QPV de Bobigny)



- **Soirées débat autour des problématiques écologiques du quotidien**

Introduction au lien entre énergie et changement climatique, présentation du projet CARMA avec un débat sur les terres agricoles en Ile-de-France, réflexion commune suite au déconfinement, introduction aux problématiques de la gestion des semences aujourd'hui. et interrogation sur nos consommations de viande. Ces temps regroupent près d'une dizaine de personnes et a permis aux participants d'échanger des pratiques écologiques, d'apprendre et réfléchir aux dessous des enjeux environnementaux. Il y a, au sein de ces espaces, de la mixité sociale, de la convivialité et une liberté de parole qui permet à chacun de poser ses questions et introduire ses réflexions. En cela, ils sont aussi des espaces de lutte contre les fake news.



DÉTAILS DE L'ACTION (2)

- **Introduire les jeunes à la découverte des métiers de l'économie sociale et solidaire en partenariat avec la Mission Locale de Bobigny**

Jusqu'à présent (début octobre 2020), nous avons pu rencontrer quatre groupes issus de la Garantie Jeune de la MIRE 93, rassemblant 10 jeunes par sessions. En cela, nous avons pu introduire à une trentaine de participants les problématiques écologiques liées à leurs activités professionnelles futures et les possibilités de transformation des secteurs (introduction à l'économie circulaire et à l'impact carbone). Avant la covid, les participants venaient, dans un premier temps à l'Eco-Working pour une discussion et dans un second temps au jardin du 36 Quai de Bobigny pour expérimenter les pratiques introduites lors du premier temps. Ces temps de pratique permettaient une approche concrète des métiers abordés précédemment.

Nous n'avons malheureusement pas pu suivre l'évolution de leur carrière mais certains ont évoqué que cette journée les avait fait entrevoir des possibilités professionnelles (métiers des espaces verts). Certains craignant la proximité avec la nature, ont finalement apprécié cette journée, valorisant cette journée de contact avec la terre et les insectes.

Le partenariat avec la MIRE a repris à la rentrée 2020. Nous sommes, cette fois-ci venues dans l'enceinte de la Mission Locale. Les interventions durent 3h et introduisent aux modifications nécessaires des pratiques professionnelles. Les participants sont regroupés par secteur d'activité et réfléchissent aux modifications possibles de leur secteur d'activité.

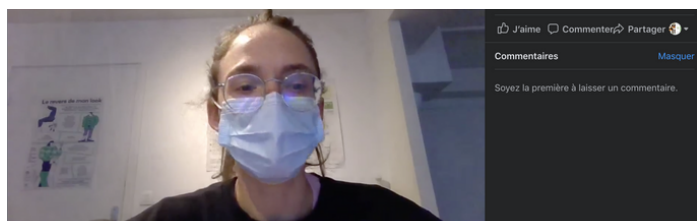


- **Rencontre professionnelle**

Des temps de rencontre professionnelle ont été mis en place à la rentrée 2020, en partenariat avec le Pole Emploi de Bobigny.

Les mois d'octobre a été consacré aux métiers d'ActiVille (maître composteur et éco-animateur) et le mois de novembre aux métiers de l'insertion et de la solidarité (rencontre avec l'épicerie solidaire Wicasaya et avec la structure Amelior). Ces temps ont pour but d'inspirer, de faire connaître le secteur de l'Economie Sociale et Solidaire et de rendre ces carrières accessibles et attractives.

Depuis novembre, elles sont diffusées via les réseaux sociaux de l'association.



DÉTAILS DE L'ACTION (3)

• Lieu de concertation et café associatif

L'Eco-Working est enfin un espace de rencontres informelles où les échanges s'orientent vers les questions de l'habitat, de la vie citadine et les issues possibles aux problématiques soulevées.

Enquête autour de la gestion des déchets dans le quartier des Cerisiers

En juin et juillet, l'association a mis en place des temps de concertation autour de la gestion des déchets dans la résidence des Cerisiers pour le bailleur Séquence. Il s'agissait d'évaluer, dans le cadre de la réhabilitation du quartier, les difficultés des habitants, leurs envies et les possibilités de diminution des déchets (ré-emploi, prêt, réparation...). Cette enquête a posé les bases d'une action au sein du quartier et pourra être mobilisée pour développer des projets à cette échelle.

Cette enquête permet aussi d'orienter les compétences de l'association vers les métiers de la concertation. Ces compétences sont indispensables pour la mise en place de projet de transition écologique. Sans accord des populations les changements qu'induisent la transition écologique ne seront que peu acceptés. Ces compétences seront donc réinvesties lors des échanges autour des métiers et projets de transition écologique. En outre, l'association s'accompagne de partenaires maîtrisant les outils d'intelligence collective (Génération Aventure), ce qui ancre davantage l'Eco-Working comme un lieu de référence pour la mise en place de projet écologique de territoire.

Le café des Cerisiers

L'Eco-Working est surtout un lieu de convivialité. Un samedi sur deux, les "temps d'un café aux Cerisiers" sont organisés. Ces temps permettent aux habitants de venir échanger sur leur quotidien. Ils peuvent aussi être liés aux ateliers du samedi après-midi ou permettre de trouver une issue aux problématiques soulevés lors des échanges.

- "Que faire avec les pigeons sur le balcon ?"
- "Comment solutionner mes problèmes de puces de lit ?"

Ces exemples sont autant de questions soulevées par les participants, questions auxquelles nous cherchons à trouver une solution collective.

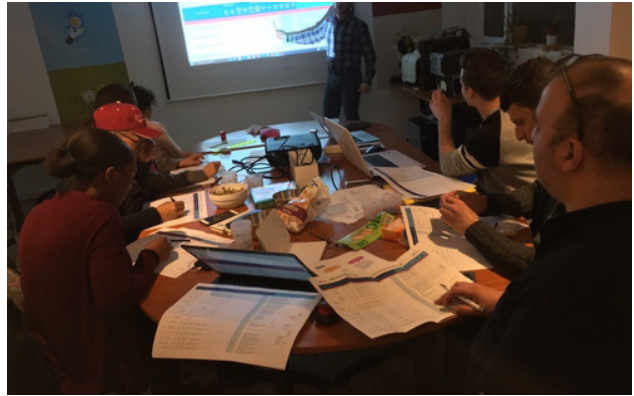
BILAN DE L'ECO-WORKING

Dans le contexte des confinements successifs, l'ouverture du local associatif s'est concentrée jusque-là sur les mois de janvier, février, juin, juillet, octobre et novembre. L'espace de coworking a été ouvert en semaine et les rencontres professionnelles et discussions se sont déroulés les jeudis de 14h à 16h puis de 16h30 à 18h30. Les interventions auprès de la Garantie Jeune se sont organisées les matins des 31/01, 07/02, 13/02, 28/10 et 31/10.

Il est difficile d'évaluer des objectifs rédigés avant la crise sanitaire à ceux finalement réalisés. Néanmoins, un partenariat solide a pu être créé avec la MIRE 93. La richesse des échanges avec les jeunes et les réflexions produites poussent à continuer ces actions qui ont, pour le moment le premier effet de « planter des graines » comme il est reconnu avec les conseillers de la MIRE.

D'autres partenariats ont été créés avec les Pôles Emplois du territoire d'Est-Ensemble qui relaient nos rencontres professionnelles et nous envoient des bénéficiaires intéressés par nos propositions.

Le socle de participant régulier a augmenté tout au long de l'année. Les temps d'échange autour de la transition écologique ainsi que les temps de télé-travail sont des espaces où la familiarité entre les participants permet d'avancer en collectif.



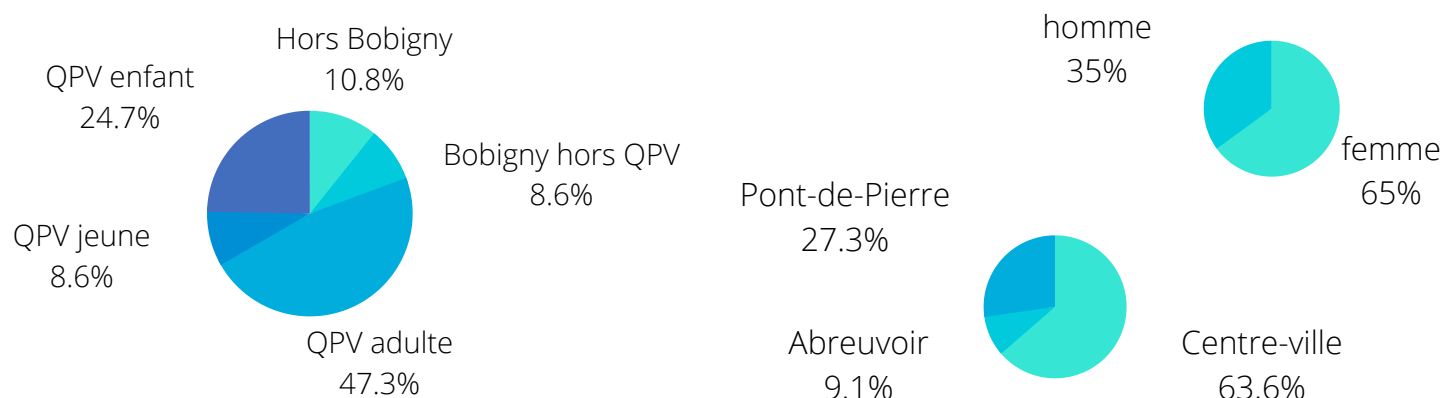
LES ATELIERS D'ÉDUC POP

Le local associatif est utilisé comme un espace d'éducation populaire à la transition écologique à destination des habitants de Bobigny. C'est un espace de parole et d'échange mais aussi de pratiques alternatives pour aller, ensemble, vers un quotidien plus responsable. Dans les ateliers, nous cherchons à agir pour nos foyers mais aussi notre ville et notre milieu plus en générale. Nous avons donc travaillé autour de l'alimentation et du gaspillage alimentaire (3), de l'économie circulaire et du ré-emploi (5), de la nature en ville et de la permaculture (4) et ceci à destination des enfants (9) et des adultes dans une perspective de lien social.

Ces ateliers avaient lieu les mardis après-midi de janvier à février, les mercredis après-midi (les actikids) pour les enfants, les jeudis après-midi, en partenariat avec l'épicerie solidaire Wicasaya et les samedis après-midi (café des cerisiers les matins et ateliers zéro-déchet les après-midi). Les ateliers ont eu lieu au local associatif, au 119 avenue Jean-Jaurès, dans le quartier des Cerisiers.

Nos ateliers ont pu bénéficier à près de 110 personnes, en comptant près de 50 personnes aux 3 repas communs anti-gaspi, 40 personnes aux 20 ateliers zéro-déchet et une vingtaine d'enfants pour les ateliers Actikids.

Il est difficile d'évaluer des objectifs rédigés avant la crise sanitaire à ceux finalement réalisés, notamment en terme de participation. Néanmoins, à la sortie du confinement, nous constatons que le lieu de rencontre que constitue le local associatif est primordial dans l'espace social de la ville. Il est un lieu convivial où les pratiques et paroles sont libres. Pas uniquement tourné vers l'écologique, nous cherchons cependant à orienter les comportements quotidiens vers des habitudes plus respectueuses du milieu naturel mais aussi plus économiques et plus saines pour les participants. Ces changements sont difficiles à évaluer car appartenant à l'intimité des participants. Les objectifs principaux sont alors la qualité du lien avec les participants et l'espace de bien-être qu'il y trouve mais aussi la diversification des publics (mixité sociale) ainsi que l'inclusion de nouvelles personnes (+20% par rapport l'année 2019).

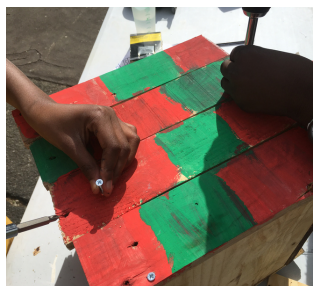


DÉTAILS DE L'ACTION (1)

• les actikids

Juin et juillet et septembre : 10 ateliers ont été organisé autour du jeu « zéro-déchet » :

- confection d'un twister : 2 séances
- confection de cerf-volant : 2 séances
- confection de balles de jonglage et bolass : 2 séances
- confection d'une boîte en bois : 3 séances
- confection d'un banc en palette : 1 séance



• les éco-liés du jeudi (en partenariat avec l'épicerie solidaire Wicasaya) :

Mois de janvier, février, septembre et octobre :

- 2 ateliers inter-générationnels papier mâché (7 personnes)
- 2 ateliers boudin de porte (5 personnes)
- 1 repas conjoint (15 personnes)
- 4 ateliers masque (10 personnes)



DÉTAILS DE L'ACTION (2)

• l'action contre le gaspillage alimentaire

1 atelier smoothies anti-gaspi : 13 participants dont 10 de Bobigny et 7 issus des QPV (moitié jeune, moitié enfant) ;

1 atelier soupe (fête du développement durable) : trentaine de participants ;

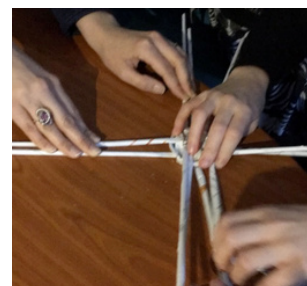
1 distribution d'invendus de fruits et légumes pendant le confinement, divisé entre nos bénévoles, les bénéficiaires de l'épicerie solidaire Wicasaya, et les étudiants de l'IUT de Bobigny.



• le zéro déchet

La sensibilisation au zéro-déchet a été reconsidérée aux vues des envies des participants. Nous avons finalement travaillé autour du papier avec un atelier papier mâché et un sur la vannerie (celui-ci étant lié à des envies de reconversion d'une des membres balbyniennes de l'association).

Nous avons aussi abordé la réparation des appareils électriques à travers deux ateliers, regroupant essentiellement des femmes. Ce sont près de trente personnes qui ont pu participer à ces ateliers.



• le bricolage ré-emploi

Une semaine a été consacrée à la construction de banc en palette, regroupant près de 15 personnes dont 6 enfants, 2 jeunes et 3 adultes issus du QPV Centre-Ville et Abreuvoir. Les ateliers étaient accompagnés par des étudiants en architecture (L'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette).



CRISE SANITAIRE COVID 19 : ACTIVITÉS ET IMPACTS

LES OUTILS NUMÉRIQUES DE TÉLÉ-TRAVAIL

Le confinement a été un temps d'expérimentations de nouvelles techniques de travail. Nous avons mis en place des méthodologies de **télé-travail**, expérimentés de nouveaux outils de communication et d'information. Ces ressources aujourd'hui maîtrisées, sont précieuses pour notre projet d'Eco-Working (travail partagé et accompagnement professionnel).

RÉALISATION DE MASQUES SOLIDAIRES

Nous avons aussi mis en place **des temps de confection de masques en tissus pour l'ensemble du réseau d'ActiVille** : les membres de l'association, les habitants du quartier des Cerisiers et les bénéficiaires de l'épicerie solidaire Wicasaya. Dans un premier temps, réalisés via des tutoriels vidéo, les masques ont été confectionnés dans les lieux de confinement des bénévoles, puis à partir du 11 mai, ils ont été fabriqués dans les locaux de l'association. Outre, une visée solidaire, la confection de masques artisanaux ont à la fois pour objectif de ré-utiliser des matières destinées à la déchèterie, de ne pas produire de nouveaux déchets liés aux masques jetables, mais aussi de se former à la couture, une activité clef de la transition écologique quand on mesure l'impact carbone de l'industrie de la mode. Fin juin, ce sont près de trente masques qui ont été confectionnés et distribués.

De plus, une bénévole de l'association a pu profiter de cette expérience pour proposer ses services au REFER et devenir ainsi animatrice pour eux. Les deux demi-journées passées avec notre encadrant ont permis de la former à ce métier et sa pédagogie.



ACTIKIDS SOLIDAIRE

L'Eco-Working a aussi accueilli des élèves du quartier des Cerisiers ne pouvant pas retourner à l'école. Les mardis et jeudis matin, de 11h à 13h, ont été ouverts dans une perspective de continuité éducative pour que les enfants puissent imprimer leurs devoirs, travailler calmement et bénéficier de **soutien scolaire**. La bibliothèque, **centre de ressource** a bénéficié aux enfants du centre-ville de Bobigny qui ont pu emprunter des livres. Ceci témoigne de l'intérêt d'une telle installation dans nos locaux.

Les **ateliers** du mercredi ont aussi repris autour du jeu zéro-déchet.

LE 36 QUAI DE BOBIGNY

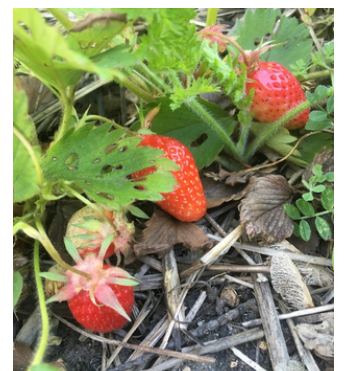
Avant-propos :

De même que les autres projets, celui des jardins du 36 Quai de Bobigny a souffert du confinement des mois de mars à mi-mai, mois primordiaux pour la vie d'un jardin. Nous avons dû repenser les venues sur le site ainsi qu'un protocole sanitaire adapté. En conséquence, ce bilan s'en réfèrera aux mois de janvier et février et à la période estivale de juin à décembre. A noter également, une année particulièrement chaude et sèche.

Le 36 Quai de Bobigny est un espace de potagers urbains, qui réunit une multitude d'acteurs autour de la nature en ville et du lien social. Un espace de 670m² de maréchage collectif, un espace de 1200m² de jardins partagés ou 20 jardiniers-habitants cultivent leur parcelle et viennent librement s'y ressourcer.

Il dispose aussi de ruches, gérées par l'association Espero et des jardins ouvriers (indépendants du projet). C'est un espace fermé dont seul les jardiniers ont les clefs. Huit portes ouvertes ont été organisées autour de repas commun lors des chantiers collectifs (aménagement des jardins) et des ateliers permaculture (lessive de lierre, engrais verts, plantes sauvages). 2 ateliers avec les enfants ont été organisés. Un projet de recherche participative sur les technosols est aussi en court dans le cadre d'un projet IPAUP.

Nos activités ont bénéficié à près de 60 personnes, dont 40 sont issues des quartiers prioritaires de la ville de Bobigny (Centre-Ville et Pont-de-Pierre). En cela, nous comptons près de dix enfants (garçons et filles), 30 adultes dont 20 ont plus de 60 ans (la majorité sont des femmes).



DÉTAILS DE L'ACTION (1)

- **Promouvoir la biodiversité et la nature en ville**

Au mois de janvier, deux ateliers ont été organisés. Les enfants âgés de 8 à 14 ans, issus des QPV Centre-Ville et Abreuvoir, ont aménagé un espace de culture et ont été introduit à la biodiversité du sol.

En décembre, une balade nature a été organisée au Parc de la Bergère. Celle-ci a eu pour but de : la découverte de la nature urbaine, l'appropriation du parc par les femmes, la pratique de la marche comme exercice physique.



- **Consolidation des jardins partagés**

Cette année, un socle de neuf personnes s'est maintenu, avec un départ de quatre personnes, la nouvelle venue de six jardiniers et de quatre bénévoles occasionnels. Aux mois de juin et juillet, trois repas partagés ont été organisés, regroupant une dizaine de personnes à chaque fois, la plupart étant originaire des quartiers prioritaires de la ville de Bobigny. Ces repas étaient l'occasion d'introduire à l'association des cultures, à la gestion de l'eau en permaculture et à la préservation des espaces sauvages. Un atelier « découverte des plantes sauvages » a eu lieu, savoirs transmis par une bénévole balbynienne. Malgré un été sans pluie, les jardiniers ont pu récolter un certain nombre de légumes, échanger leurs récoltes ou leurs semis.

En partenariat avec la Ville du Pré St Gervais, nous avons pu récupérer 1m3 de compost demi-mur (6mois), issue d'un site de composteur de quartier, afin d'amender les sols et observer l'évolution des sols des jardins partagés notamment.



DÉTAILS DE L'ACTION (2)

- **1 atelier méditation**

Au jardin, 3 participantes.

- **Chantiers collectifs**

4 jours de chantiers faits entre juin et juillet pour la mise en place de cabanes récupératrices d'eau avec l'aide de bénévoles d'école d'architecture et de bénévoles de l'association. Ces temps là, ont été l'occasion de former les jardiniers à l'économie circulaire mais aussi et simplement au bricolage. En effet, certains n'avaient jamais touché de scies ou de visseuses, ce qu'ils ont apprécié. 23 personnes ont participé.



RECHERCHE PARTICIPATIVE- IPAUP 3

Co-construire des connaissances pour valoriser les sols urbains en Seine-Saint-Denis

Le consortium IPAUP (Ingénierie pédologique au service de l'agriculture urbaine participative - acronyme créé par Thomas lors du dépôt de projet) est un collectif d'acteurs lié aux sols urbains et à l'agriculture urbaine qui a remporté fin 2019 l'appel à projet de l'ADEME CO3 (co-construction de connaissance). Ce collectif regroupe des chercheurs en sciences des sols (IRD et UPEC) et en sciences sociales (Lab'Urba, IFRIS/CAK), des associations d'agriculture urbaine (sens de l'humus à Montreuil, Activille à Bobigny, Terres Urbaines à Drancy, Halage sur L'Ile-Saint-Denis, Potager Liberté aux Lilas), le LAB3S Sols Savoirs Saveurs, association qui fédère acteurs de la recherche, de l'entrepreneuriat social et les collectivités autour des enjeux d'agriculture urbaine et d'alimentation durable, le Conseil départemental 93 ainsi qu'Est Ensemble.

Le collectif converge vers un objectif commun qui est d'améliorer la connaissance des enjeux liés aux sols urbains et plus particulièrement ceux liés à l'agriculture urbaine sur des sols pollués en Seine-Saint-Denis. Des chercheurs de l'IRD proposent d'expérimenter des techniques de restauration de sols pollués à travers le recyclage local de matériaux inertes et de déchets verts, sur les sites des associations partenaires. Le programme se déroulera durant 3 ans et prévoit un suivi à la fois pédologique (cartographie géophysique des sols, analyse de pollution et expérimentations comparées de technosols sur les 5 sites des associations).

L'objectif est de montrer que les technosols peuvent être une solution lorsqu'on a des sols pollués. Il s'agit aussi d'aborder la notion des sols en milieu urbain d'une perspective sociologique et anthropologique afin d'étudier les savoirs et perceptions de la qualité des sols des habitants et associations pour de co-construire une méthodologie de suivi de la qualité des sols urbains de Seine-Saint-Denis.

En décembre 2020 ont été installées les technosols. L'étude commencera plus particulièrement en 2021.



BILAN 36 QUAI DE BOBIGNY

Dans le contexte des confinements successifs, le 36 Quai de Bobigny a été ouvert au grand public les mois de janvier, février, juin, juillet, septembre à décembre. Les jardins sont ouverts tous les jours pour les jardiniers. Les portes ouvertes sont les derniers dimanches du mois (28/06, 26/07, 19/09, 24/10). Aux mois de juin et juillet, les chantiers ont eu lieu deux fois par mois pour rattraper les mois de confinement. (14/06, 12/06, 5/07, 12/07). Les ateliers avec les enfants ont eu lieu les mercredis 8 et 15 janvier. Le 36 Quai de Bobigny est situé au 243 chemin des Vignes, 93000 Bobigny.

En cette année de confinement successifs, le 36 Quai de Bobigny a confirmé sa place essentielle au sein de la ville. Source de bien-être et de détente pendant le confinement, il a été un lieu de retour à la convivialité après le confinement. Des conflits relativement lourds ont cependant nuis au projet du jardin. Ils sont toujours en ce début d'année 2021 en résolution.

Par ailleurs, nous avons pu observer une certaine montée en compétence des bénévoles, tant en terme d'appréhension des techniques de permaculture (bien que les vieux usages restent encore bien ancrés chez certains) que des techniques de bricolages, dont les bénévoles féminines ont su se saisir et valoriser ces nouveaux savoirs pratiques. Enfin, se sont des bénévoles balbyniens et parisiens qui ont organisé certains ateliers, ce qui induit une certaine mixité sociale et générationnelle mais aussi a permis de valoriser et d'échanger les savoirs.

Le projet de recherche participative a été mis en place début Octobre et les occupants des jardins sont très intéressés à y prendre part et avec une grande curiosité des résultats à venir.

De nouveaux temps de chantiers et d'ateliers étaient prévus fin octobre et courant novembre mais le re-confinement a de nouveau stoppé le planning et fait prendre du retard en terme de construction des jardins. En 2021, une ré-organisation des parcelles et à prévoir ainsi qu'un travail plus approfondi sur les techniques d'agro-écologie.



LES PRESTATIONS EXTÉRIEURES

Cette année l'association a participé à l'Eté du Canal au Parc Bergère. Nous y avons organisé 8 ateliers anti-gaspi, 1 atelier méditation, 1 atelier peinture végétale, 2 ateliers confection de conserves, 2 ateliers compostage. Ils ont profité à près de 10 personnes par sessions, ce qui correspond à 140 personnes.

L'association a été mandatée pour réaliser deux ateliers pour la ville de Dugny : un atelier smoothie anti-gaspi et un atelier masque. Ce sont près de 30 adultes et enfants qui ont participé aux ateliers menés par Zahia et Eva.

L'association a aussi participé à la Fête des associations de la ville de Bobigny. Elle y tenait un stand alimentaire ainsi qu'un stand de présentation de l'association. Enfin, elle a participé à la journée du développement durable de la Mairie de Bobigny. Elle y tenait un stand Disco-Soupe où près d'une cinquantaine de personnes sont venues déguster 3 recettes différentes de soupe.



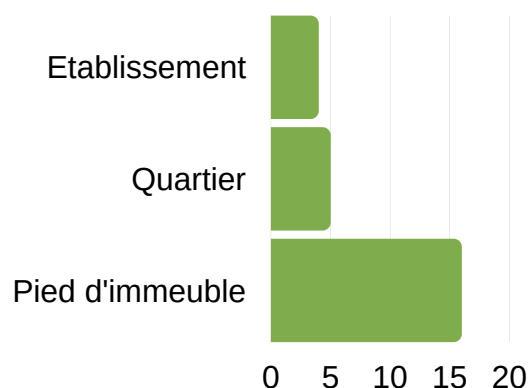
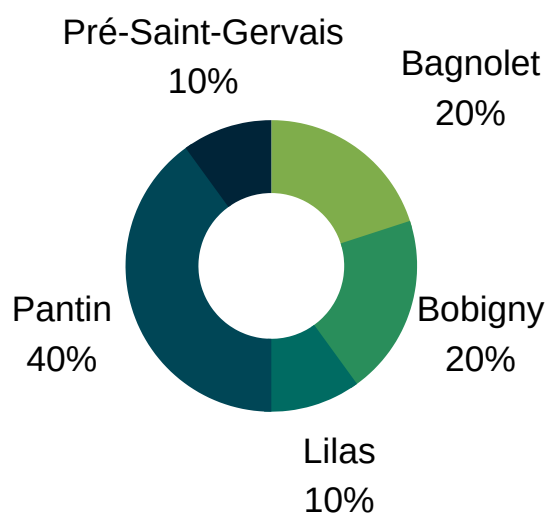
COMPOSTAGE

L'association ActiVille met en place et fait le suivi des composteurs dans les villes de Bagnole, Bobigny, Pantin, Pré-Saint-Gervais et des Lilas, en partenariat avec l'Etablissement Public Territorial Est-Ensemble dans le cadre du Programme Local de Prévention des Déchets Ménagers depuis 2015.

Le bilan suivant présente les actions menées dans le cadre de la convention établie pour l'exercice 2019-2020.

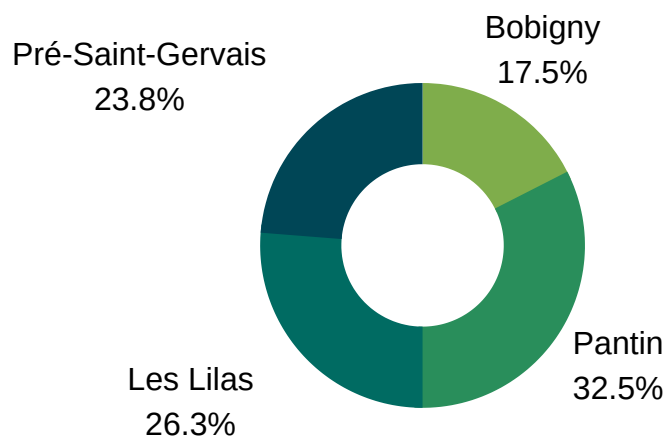
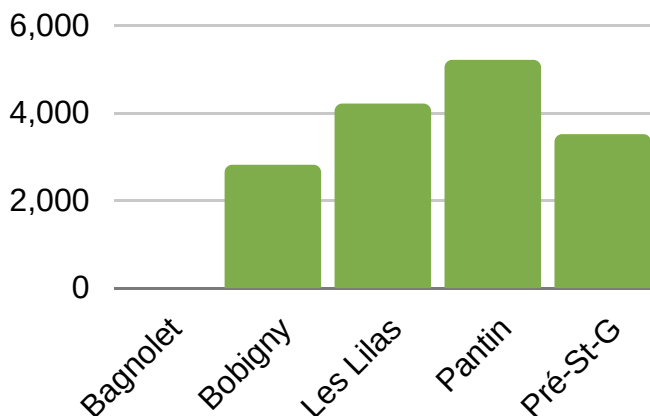
L'état d'urgence sanitaire a aussi impacté les suivis des sites de compostage. La période forte de nos activités, compostage, broyage et inauguration se situant entre mars et juillet, nous n'avons pas pu déployer nos actions comme prévues. Lors du premier confinement, des e-mails et appels ont été passés auprès des référents des sites pour connaître l'état d'avancée de leur composteur. Les principaux points de difficulté étaient l'approvisionnement en matière carboné, ce qui aurait pu nuire aux projets en cours. Les opérations de broyage ont été également fortement impacté du fait de la saisonnalité des périodes d'élagage et de jardinage. La deuxième vague du virus est aussi arrivée en pleine période où nous pouvions organiser des cessions de broyage, octobre-novembre. Néanmoins, 90% des sites ont bien traversé ces confinements successifs. Nous atteignons 97 % des objectifs fixés.

Répartition des composteurs par villes

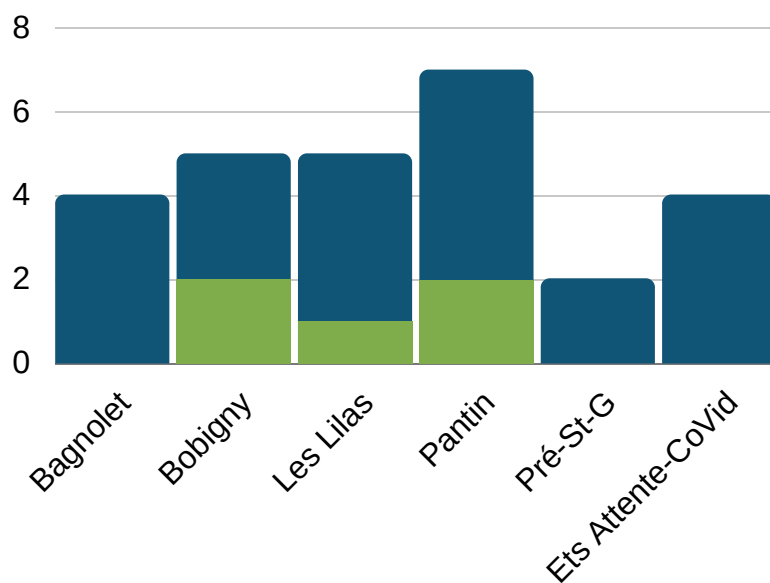
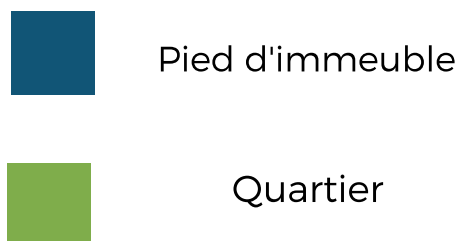


DÉTAILS DE L'ACTION (1)

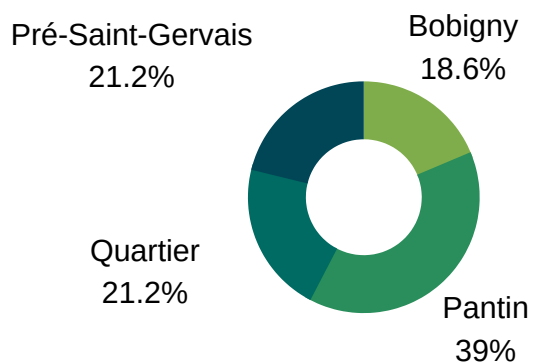
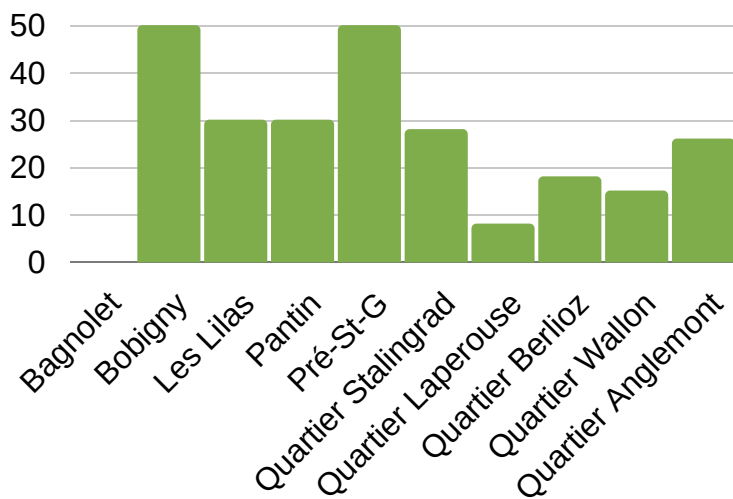
Kg de déchets déviés par ville



Type de composteur par ville



Nombre habitants par ville



DÉTAILS DE L'ACTION (2)

STALINGRAD à Pantin



Wallon à Bobigny



Anglemont aux Lilas



Berlioz à Bobigny



Laperouse à Pantin



BILAN GÉNÉRAL

Malgré une année 2020, de confinement successifs et de restrictions d'activités de groupe, difficile, ActiVille a pu mener près de 70 activités en 9 mois, ce qui constitue une moyenne de 7 animations par mois.

